



ART CONTEMPORAIN ici & maintenant



JOHAN TAMBOR-MORAS

SLICK BRUSSELS

Ambitieuse et internationale

—L'art, décidément, favorise le flux migratoire des Français vers la Belgique. Après les galeries et collectionneurs récemment installés chez nous, voici que s'annexe encore dans le paysage urbain de notre capitale, au même moment qu'Art Brussels, la foire qui depuis 2006 attire chaque année, en marge de la Fiac, quelque 15.000 amateurs d'art contemporain à Paris : Slick. Axé sur la découverte d'artistes émergents, cet événement de taille plus modeste n'est a priori pas moins ambitieux et international que la première cité.

Le calcul des organisateurs de la Slick Art Fair semble logique : jouissant d'une bonne réputation, elle entend profiter de l'attractivité de la Belgique et de la médiatisation d'Art Brussels en particulier, à la période où affluent les collectionneurs et amateurs d'art contemporain dans notre capitale. Moins chère pour les exposants, elle profite aussi d'une infrastructure plus valorisante que le pavillon en préfabriqué coincé entre le Palais de Tokyo et le Musée d'Art moderne qui lui était échu à Paris ces dernières années, donnant le Wiels comme point de repère aux visiteurs de passage qui découvriront le vaste espace du bâtiment postindustriel dévolu à la Wild Gallery à Forest pour dérouler le programme des trois jours prévus. Mais à le considérer avec davantage d'attention, ce calcul s'avère en réalité très aléatoire. Qui aura le temps, et le courage, de courir les mondanités, de sacrifier aux rendez-vous et d'arpenter les espaces d'Art Brussels pour faire un saut à la Slick ensuite, laquelle dure d'ailleurs moins longtemps ? Les 45 galeries (dont 10 belges) et par conséquent les artistes représentés ne sont-ils pas de second ordre, refusés dans la cour des grands et faisant antichambre dans l'espoir de faire partie de la sélection officielle l'année suivante ? La politique des foires où l'on 'balance' des entrées gratuites pour inciter le public à venir et dont le nombre d'entrées est toujours gonflé s'apparente au fil des années à une course insensée. Le positionnement des bruxelloises dans le calendrier des foires internationales est, par ailleurs, passablement problématique : entre Art Cologne aux mêmes dates et la Frieze de New York en mai, les possibilités de parking et de restaurant deviennent des atouts mais l'art, dans le plus noble sens du terme, a-t-il vraiment à y gagner ? A charge pour Slick et les autres d'en faire la preuve.

Catherine Angelini

SLICK 2011, PARIS, PHOTO : ANNE SOPHIE COHEN



ART CONTEMPORAIN ici & maintenant



BENEDICTE DERBAUX, PORTRAIT EN DIALOGUE, 2012. PHOTO : ANVERSVELLE



BEATRICE VALENTINE AMBROSIO, MAGIC LANTERN, 2011, INSTALLATION/SCULPTURE ET VIDEO LA PRESSION LOGE, STRUCTURE HÉMILOQUE HOMOGENE, VERRIERES DE LABORATOIRE, COEURE, ECRAN VIDEO RESEAUER, PHOTO : FURKAN KLEINFERN, COURTNEY NEXTLEVEL GALERIE

JEAN-FRANÇOIS RAZZIER, BRILLOUTHEOUS IDEALS, AMERICA, 2010, COURTESY JEAN-FRANÇOIS RAZZIER - GALERIE PARIS-BEIJING



Wild Gallery, Rue du Charbon 11 - Bruxelles, Info: 02 494 01 73 - www.slickartfair.com